Électrices, Électeurs,

Le 18 Novembre, vous allez élire votre député à l'Assemblée Nationale.

Le référendum du 28 Octobre a été un échec sérieux pour le pouvoir personnel. Par rapport à 1958, De Gaulle perd 5 millions de suffrages, soit près de 20 %. Il n'a plus la confiance de la majorité de la Nation puisque le OUI ne représente désormais que 46 % des électeurs inscrits.

L'analyse des résultats prouve sans contexte que le Parti Communiste Français est l'élément essentiel et le plus solide de l'opposition renforcée au pouvoir personnel.

D'autres formations politiques ont été moins bien suivies par leurs électeurs habituels. Ainsi se trouve confirmée la nocivité d'une politique qui a apporté de l'eau au moulin du pouvoir personnel.

En votant pour les candidats du Parti Communiste Français, qui dès le 1er jour, a combattu le pouvoir personnel sans esprit de compromis, vous manifesterez votre volonté d'un changement complet de politique.



NOS CANDIDATS

Raymond DUFAY

Marié et père de trois enfants, notre camarade Raymond DUFAY est bien connu à Saint-Omer et dans toute la région.

Très jeune, il participe à l'action militante et entre aux jeunesses communistes. Pendant l'occupation, il fait partie du groupe de résistance du Lycée de Saint-Omer. Il participe aux combats de la libération et reçoit la médaille commémorative de la guerre 1939-45. A la libération, il adhère au Parti Communiste.

Il est un éducateur de valeur dont le dévouement et la droiture forcent l'estime de ses adversaires.

Administrateur de la caisse de Sécurité sociale de Calais, il mène sur le plan social une action incessante. Militant désintéressé, il est de toutes les batailles revendicatives. Jamais les travailleurs ne sollicitent en vain ses services. Il s'efforce de rendre service à tous, sans jamais demander à personne ce qu'il pense ou ce qu'il croit.

Pour son action en faveur des humbles et des déshérités, Raymond DUFAY mérite la hargne des exploiteurs. Il a droit aux attaques et calomnies de leur représentant Guillain qui dans un hommage bien involontaire lui attribue le titre de « pasteur » (Réunion du Conseil municipal de St-Omer d'Octobre 1960).

Le 18 Novembre, Raymond DUFAY sera le candidat de tous les travailleurs — ouvriers, paysans, artisans, commerçants, intellectuels — qui auront en lui un fervent défenseur qui saura faire entendre leur voix à l'Assemblée Nationale.



Urbain DIOLÉ

Né le 10 janvier 1889 à Burbure, Urbain DIOLE est toujours resté dans sa ville natale.

Dès l'âge de 13 ans, il commence à travailler au siège N° 3 d'Auchel.

Dès son retour du service militaire, il adhère au Parti Communiste Français.

Déjà en 1931, il est licencié et emprisonné pour action militante. Deux mois après il est élu délégué mineur au N° 1 de Ferfay. Après la fermeture de ce puits, il devient délégué au 2 bis d'Auchel en 1938.

En 1935, il est élu au Conseil Municipal de Burbure sur la liste de Front populaire.

Déporté, pendant cinq ans, il devient à son retour « du chemin de l'honneur » maire de Burbure.

Président de la Caisse de Secours d'Auchel dont il est administrateur depuis 1930.

En Mars 1959, 25 ans après son premier mandat, la population de Burbure lui renouvelle sa confiance en le désignant de nouveau premier magistrat de la commune.

CE SONT DES HOMMES QUI ONT FAIT LEUR PREUVE, EN QUI VOUS POUVEZ AVOIR CONFIANCE.

Ces hommes du courage, de la fidélité et de la vérité, ne vous ont jamais trompés. C'est pour ces candidats que vous voterez le 18 Novembre prochain.

Électrices, Électeurs,

Le 18 novembre prochain, les élections législatives vont avoir lieu dans toute la France.

C'est avec une grande fierté que nous appelons les électrices et les électeurs de la huitième circonscription du Pas-de-Calais à voter pour les candidats du Parti Communiste Français : Raymond DUFAY et Urbain DIOLE.

Lors des élections législatives du 23 novembre 1958, nos camarades avaient écrit, dans leur circulaire électorale :

« Il n'est pas possible d'attendre une politique neuve et hardiment sociale de la part des anciens R.P.F. de Soustelle et des Indépendants de Duchet. »

Aujourd'hui vous êtes à même de constater combien les communistes avaient raison de dénoncer, dans De Gaulle, un pouvoir au service des patrons contre les pauvres, un pouvoir qui frappe la classe ouvrière, les petits paysans, les commerçants, les petites gens.

Beaucoup de braves gens qui ont, en 1958, accordé leurs suffrages aux candidats gaullistes - Guillain - Catry (mais oui) - ne s'attendaient pas à la dévaluation, à la vie plus chère, à l'augmentation des impôts, aux attaques contre la Sécurité sociale, à la suppression de la retraite du combattant, aux attaques contre l'école laïque, etc...

Tous victimes - Nous sommes tous victimes et surtout ceux qui trompés ont voté Guillain - Catry en 1958. Ceux qui ont cru, honnêtement que De Gaulle était le « bouclier » de la République et ceux qui - avec les communistes - ont compris à temps que la République était menacée.

Chacun connaît quelqu'un qui lui a dit : « Eh bien, après tout, les communistes avaient raison... »

Certes, le passé n'est pas l'essentiel. **La question est maintenant de réaliser une union large, puissante, cohérente de tous les adversaires de ce régime absurde de pouvoir personnel et de ce gouvernement de l'aventure. Vous en avez les moyens en votant, dimanche prochain, pour les candidats présentés par le Parti Communiste Français : R. DUFAY et U. DIOLE.**

Dans notre circonscription, comme dans tout le pays plus qu'ailleurs peut-être, les ouvriers sont de plus en plus exploités, le coût de la vie augmente, la crise du logement sévit, la misère de nos vieux et des déshérités fait peine à voir. Jamais notre circonscription n'a été « plus tristement » représentée - Guillain - « député de l'abstention » en se rangeant délibérément derrière son ami Duchet, pratique une politique aventuriste et fascisante.

Les électeurs se souviennent des lettres très « Algérie Française » envoyées chaque année aux soldats audomarois du contingent.

La population de la 8e circonscription se rappelle ses prises de position au Conseil général, lors du putsch d'Alger et lors du référendum de 1961. A la veille du scrutin du 8 janvier 1961, dans une interview au journal local « l'Indépendant », le député de Saint-Omer cite ses maîtres à penser : ils ont nom : Soustelle, le Bachaga Boualem, Tixier-Vignancourt !...

Tout un programme !

C'est pourquoi les électeurs refuseront leur suffrages au candidat de Duchet et Soustelle : Guillain.

En 1962, le fameux tandem Guillain-Catry s'est dissocié.

Cette fois l' « ex-ami » de Guillain travaille « pour son compte » et... pour le compte du général, après avoir vainement tenté d'obtenir contre une hâtive adhésion, le label du M.R.P.

Le carriérisme semble chez le battu aux dernières élections sénatoriales, l'emporter sur les principes élémentaires de la morale politique. Les électeurs jugeront.

Derrière ces hommes, il y a le patronat de la Vallée de l'Aa, de la Verrerie d'Arques, des Aciéries d'Isbergues.

Les ouvriers, les paysans, les commerçants, les intellectuels en se prononçant pour les candidats communistes, manifesteront leur volonté d'un changement de politique.

Les communistes proposent un programme démocratique.

Le programme répond à vos aspirations. Il prévoit d'établir, en France, une République au service du peuple. Cela ne peut être réalisé que par une Assemblée constituante élue à la proportionnelle.

Les élus qui ne respecteraient pas leur programme pourraient être révoqués par leurs électeurs.

Les ministres seraient placés sous le contrôle du parlement. Ils ne pourraient plus être, comme c'est le cas actuellement, des serviteurs des banques.

L'armée de métier serait abolie. La libre activité des partis politiques et les libertés syndicales garanties, ainsi que le contrôle démocratique de la radio et de la télévision.

Dans le domaine économique, nous proposons : de démocratiser les Houillères en faisant jouer aux syndicats un rôle déterminant dans leur gestion et leur direction. Nationalisation des monopoles capitalistes.

L'augmentation générale des salaires, des retraites, des assistances aux déshérités et aux invalides ; le retour aux 40 heures payées 48 ; la construction massive de logements à loyer vraiment modéré ; la réforme démocratique de l'enseignement ; **une politique extérieure de coexistence pacifique et d'efforts pour le désarmement.** La France s'opposera aux entreprises du militarisme allemand et coopérera avec tous les pays sans exception, dans l'indépendance et la souveraineté.

VOTEZ COMMUNISTE, C'EST VOTER :

Pour une République authentique et sociale,

C'est VOTER pour le progrès social et la liberté

VU : les candidats,

Imp. Ouvrière - LENS